

*
* *

Les *avantages personnels* que le prêtre est en droit de retirer de cette étude fournissent un motif non moins puissant de s'y adonner avec zèle. En effet, l'étude de l'Eucharistie si elle est faite avec esprit de foi deviendra un précieux *agent de perfection morale*. Un bon prêtre ne se bornera pas à découvrir dans ce traité un terrain propice aux recherches spéculatives, mais il saura y trouver pour son âme une nourriture substantielle, abondante et variée. On se plaint d'être aride à l'adoration, de ne pouvoir passer une heure devant Jésus-Hostie. On déplore la pauvreté de son esprit et on souffre de la pénurie de considérations capables de rendre intéressante et profitable notre audience aux pieds du Maître. Le remède pourtant est à notre portée: étudions l'Eucharistie, étudions-la avec méthode et application dans les grands théologiens. Jamais nous n'arriverons à épuiser la richesse de ce sacrement que S. Bonaventure appelle: "*formosissimum sacramentum*", et encore "*donum Dei excellentissimum*". Il est impossible que l'étude attentive de la nature, du contenu, des motifs, du but, des effets de l'Eucharistie ne fasse naître dans notre cœur un amour plus intense pour cet abrégé de toutes les tendresses divines. On rougira d'être si froid quand on verra Jésus-Hostie si brûlant d'amour pour nous, d'être si égoïste quand on saura qu'Il ne désire qu'une chose: se donner et se donner sans cesse. Ici encore on objectera qu'il n'est pas nécessaire d'avoir de Dieu des notions aussi approfondies pour l'aimer parfaitement. Certes Dieu a voulu que des notions élémentaires suffisent à l'homme du peuple pour opérer son salut, mais les besoins du prêtre sont plus grands que ceux du simple laïque, et par conséquent ils exigent davantage. D'ailleurs cette connaissance méthodique, approfondie, théologique en un mot, que l'on requiert du prêtre constitue le culte le plus honorable que Dieu puisse recevoir de ses créatures. Pourquoi alors le lui refuserions-nous? Les saints Pères ne tarissent pas d'éloges au sujet de celui qui étudie ainsi à fond les choses divines parce que par là même il rend à la divinité un véritable tribut de gloire. Citons S. Jean